



NOTE DE CONJONCTURE

Bulletin mensuel de la Direction des Etudes et des Prévisions Financières

N°144 – Juillet 2008

Sommaire	Vue d'ensemble.....	1
	Environnement international	4
	Contexte national.....	5
	1. Croissance économique	5
	1.1. Croissance sectorielle	5
	1.2. Eléments de la demande	8
	1.3. Echanges extérieurs	10
	2. Finances publiques	11
	2.1. Recettes	
	2.2. Dépenses	
3. Financement de l'économie.....	13	
Annexe.....	16	

Cette note est élaborée à partir du traitement et de l'analyse des données provenant des secteurs productifs (OCP, ODEP, GPM, ONE, Association Professionnelle des Cimentiers, AMICA), du Ministère de l'Economie et des Finances (Finances publiques (DTFE) et commerce extérieur (Office des Changes)), de Bank Al- Maghrib (Agrégats monétaires et enquêtes de conjoncture), de la Direction de la Statistique (PIB, ICV, indice de la production industrielle) et des autres organismes (Bourse de Casablanca, GPBM, Aéronautique Civile et Office Marocain de la Propriété Industrielle et Commerciale).



Activité économique nationale toujours bien orientée

La **croissance mondiale** devrait passer de 5% en 2007 à 4,1% en 2008, affectée par la persistance de plusieurs risques baissiers. Il s'agit en particulier de l'instabilité des marchés financiers internationaux, comme en témoignent la forte volatilité des places boursières, la raréfaction des crédits bancaires et la montée graduelle de l'aversion au risque via les tensions sur les spreads obligataires. A cela, s'ajoutent les déséquilibres sur le marché des changes, avec une baisse marquée du dollar face aux principales devises, ainsi que les tensions persistantes sur les marchés des matières premières énergétiques et agricoles engendrant la montée de l'inflation, surtout dans les pays émergents et en développement.

Sur le plan national, l'activité économique a enregistré des performances satisfaisantes au niveau des équilibres macro-économiques fondamentaux. Le **PIB réel** progresserait en 2008 de 6,8% après 2,7% en 2007. Ce résultat se concrétiserait grâce à la contribution positive, bien qu'à des degrés variables, de tous les secteurs de l'activité économique. Cette évolution semble se confirmer par la hausse du PIB de 7% au terme du premier trimestre 2008.

En effet, la réalisation d'une production agricole globalement satisfaisante au titre de la saison agricole 2007/2008 a impulsé la valeur ajoutée du **secteur primaire** (+13,1%) et les activités qui lui sont liées (commerce, transport,...). Cette évolution est favorisée également par l'orientation favorable des autres cultures et par le bon comportement de l'activité de l'élevage et de celle de la pêche.

Le PIB hors agriculture, quant à lui, s'apprécierait de 6,1% en 2008, porté par la bonne contribution des secteurs industriel, du BTP, du transport et des télécommunications.

Ainsi, **l'activité industrielle** s'est notablement redressée au cours de 2008. En effet, l'indice de la production industrielle a progressé de 5,6% au cours du premier trimestre, contre 4,4% un an auparavant. Cette tendance se poursuivrait au second trimestre, ainsi que le montrent les anticipations favorables des chefs d'entreprises selon l'enquête de Bank-Al-Magrib.

De même, l'activité du **secteur du bâtiment et travaux publics** poursuit son dynamisme en 2008, ce qu'accréditent le rebond des crédits accordés par les banques à l'immobilier à +46,9% à fin mai 2008 et la progression des ventes de ciment de 15,7% à fin juin 2008.

Le **secteur minier** a vu également son rythme d'activité progresser par rapport à 2007, ainsi qu'en témoigne la hausse de la production de phosphates de 19% à fin mai 2008. En parallèle, en raison de l'affermissement des cours sur les marchés internationaux, la valeur des exportations de phosphates, de l'acide phosphorique et d'engrais a enregistré, selon le groupe OCP, une augmentation à fin mai 2008 de 176,7%, 152,8% et 134,7% respectivement, portant ainsi le chiffre d'affaires à l'export de l'OCP à 20,1 milliards de dirhams, en hausse de 153,4% par rapport à fin mai 2007.

Les résultats du **secteur énergétique** ont été également satisfaisants, en lien avec le comportement favorable de l'activité de raffinage et de la production de l'énergie électrique qui a connu une hausse de 8,4% à fin mai 2008, impulsée notamment par le renforcement de la production thermique et, dans une moindre mesure, par la hausse des importations en provenance de l'Espagne et de l'Algérie, en réaction au dynamisme enregistré de la demande intérieure.

En ce qui concerne **le secteur tertiaire**, les données relatives à l'activité du secteur font ressortir une croissance du nombre des arrivées de touristes étrangers de 6,3% à fin mai 2008. Cependant, les nuitées réalisées et déclarées par les établissements d'hébergement touristiques classés sont en repli de 7,4% par rapport à fin mai 2007. Les recettes voyages ont reculé, ainsi, de 1,3% pour se situer à 19,8 milliards de dirhams.



Le **secteur des télécommunications** emprunterait la même tendance haussière qu'en 2007, tirant profit du cadre légal et réglementaire mis en place par les pouvoirs publics pour assurer son développement. A fin mars 2008, il a maintenu son trend haussier avec la progression de 20,4% du parc de la téléphonie mobile (20,6 millions abonnés), de 34,3% du parc total des abonnés Internet (581.866) et de 68,3% du parc fixe (2,7 millions). Les recettes générées par les centres d'appel ont augmenté de 17,1% à fin mai 2008.

D'un autre côté, la **demande intérieure** continuerait de soutenir la croissance de l'économie nationale en 2008, avec une contribution plus robuste qu'en 2007. En effet, **les ménages** verraient leur consommation se raffermir en 2008, en liaison avec l'amélioration des revenus et les fortes créations d'emploi particulièrement dans les secteurs des services et du BTP. Leur demande devrait être portée également par la bonne tenue des transferts des marocains résidant à l'étranger (+5,1% à fin mai) et le renforcement de la demande des non résidents.

De même, **l'investissement** croîtrait en 2008, favorisé par de grands projets d'infrastructures engagés dans les différents secteurs, ce dont témoignent la hausse des achats des biens d'équipement industriel à fin mai 2008 de 14,6% et l'accroissement de 32,7% des crédits accordés à l'équipement.

Pour ce qui est des **échanges extérieurs**, le dynamisme de l'activité à l'export de l'OCP s'est traduit, à fin mai, par une croissance robuste des exportations des biens et services (+15,9%), bien qu'à un rythme inférieur à celui des importations (+25,1%). Ces évolutions se sont soldées par un taux de couverture global de 75,1% et par un déficit commercial en augmentation de 64,9% dont 71% s'explique par le déficit énergétique.

Par ailleurs, l'amélioration de l'attractivité des investissements directs étrangers par le Maroc ne s'est pas démentie en 2008, ce dont témoignent les **investissements et prêts privés étrangers** qui ont totalisé 15,2 milliards de dirhams à fin mai 2008, dont 84,5% correspondent aux investissements directs étrangers (IDE).

La situation des **finances publiques** a été marquée, à fin mai 2008, par la bonne tenue des **recettes fiscales** en termes d'évolution (+31,5%). Les dépenses ordinaires ont progressé de 16%, portées par le renforcement de 178% des dépenses de compensation et la hausse de 42,5% de celles de l'investissement du budget de l'Etat. En somme, ces évolutions se sont traduites par un excédent budgétaire de près de 7 milliards de dirhams.

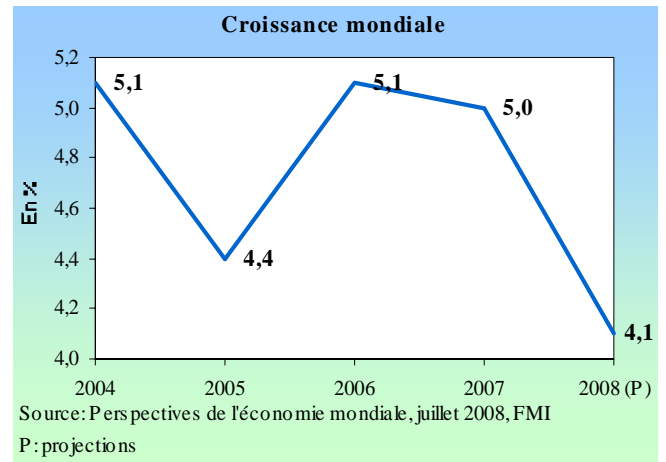
Sur le plan monétaire, le taux de croissance de la **masse monétaire** est passé de 5,2% à fin mai 2007 à 2,5% à fin mai 2008. Cette décélération est liée à la quasi stagnation des avoirs extérieurs nets (+0,3%) et à la baisse des créances nettes sur l'Etat de 1,4%.

Quoiqu'en décélération, l'activité au niveau de la **Bourse de Casablanca** a affiché à fin juin 2008 des performances favorables, enregistrant des hausses depuis le début de l'année de 11,8% pour le MASI et 12% pour le MADEX.



Ralentissement de la croissance de l'activité économique mondiale

La croissance mondiale devrait passer de 5% en 2007 à 4,1% en 2008, affectée par la persistance de plusieurs risques baissiers. Il s'agit en particulier de l'instabilité des marchés financiers internationaux, comme en témoignent la forte volatilité des places boursières, la raréfaction des crédits bancaires et la montée graduelle de l'aversion au risque via les tensions sur les spreads obligataires. A cela, s'ajoutent les déséquilibres sur le marché des changes, avec une baisse marquée du dollar face aux principales devises, ainsi que les tensions persistantes sur les marchés des matières premières énergétiques et agricoles engendrant la montée de l'inflation, surtout dans les pays émergents et en développement.



Aux Etats-Unis, la croissance devrait ralentir à 1,3% en 2008¹ contre 2,2% en 2007. La réactivité de la politique économique à travers la baisse des taux et les stimuli fiscaux ne devrait que très faiblement freiner le ralentissement de la consommation des ménages. Ces derniers seraient plutôt enclins à reconstituer leurs épargnes et à payer les arriérés des prêts contractés.

La croissance nipponne poursuivrait en 2008 sa modération pour s'établir à 1,5% après 2,1% en 2007. La dynamique des exportations risque de pâtir de l'appréciation du yen qui a commencé depuis l'été 2007, suite aux turbulences qui ont secoué les marchés financiers internationaux. De son côté, l'évolution du marché intérieur ne devrait guère apporter un franc soutien à l'activité, compte tenu de la faiblesse persistante de la consommation des ménages (56% du PIB), en liaison avec la baisse des salaires réels. Toutefois, en dépit de la résurgence de ses difficultés internes, le Japon profiterait du dynamisme de ses voisins émergents qui continueraient de s'ériger en tant que rempart efficace contre le ralentissement américain.

Dans la zone euro, la croissance devrait ralentir à 1,7% en 2008 et ce, après avoir enregistré un taux de croissance de 2,8% en 2006 et de 2,6% en 2007. Cette baisse de régime reflète principalement le recul du dynamisme du commerce extérieur. En effet, la force de l'euro combinée à la faiblesse de l'économie américaine freine les exportations européennes qui demeurent toutefois soutenues par les ventes à destination des pays d'Europe centrale et orientale, des nouveaux pays industrialisés d'Asie ainsi que des pays membres de l'OPEP.

Le ralentissement de l'activité attendue en 2008 est loin d'emprunter la même voie dans tous les pays de la zone euro. L'Espagne et la France enregistreraient des taux de croissance proches de la moyenne régionale, soit respectivement 1,8% et 1,6% contre 3,8% et 2,2% en 2007, tandis qu'en Allemagne, la croissance s'établirait à 2% contre 2,5% en 2007. La plus faible performance serait enregistrée par l'Italie (0,5%) après 1,5% en 2007.

¹ La prévision antérieure de 0,5% a été révisée à la hausse au vu des résultats du premier semestre.



1. Croissance économique

Reprise confirmée de l'activité en 2008

Selon les données conjoncturelles disponibles, la reprise de l'économie nationale paraît bien installée et se généralise à un grand nombre de secteurs. Ainsi, la progression du PIB aux prix de l'année précédente s'établirait à 6,8% en 2008, à la faveur des bonnes performances enregistrées par le secteur agricole et d'un accroissement notable des activités non agricoles. Cette situation serait confortée également par l'expansion de l'investissement.

Cette tendance s'est confirmée au terme du premier trimestre 2008. En effet, selon les estimations du Haut Commissariat au Plan, le PIB² a enregistré un taux de croissance en glissement annuel de 7%.

En outre, l'activité économique nationale devrait bénéficier de la poursuite des réformes sectorielles et structurelles, en vue de renforcer les structures de l'économie nationale et de réunir les conditions d'une meilleure intégration de cette dernière à l'économie mondiale.

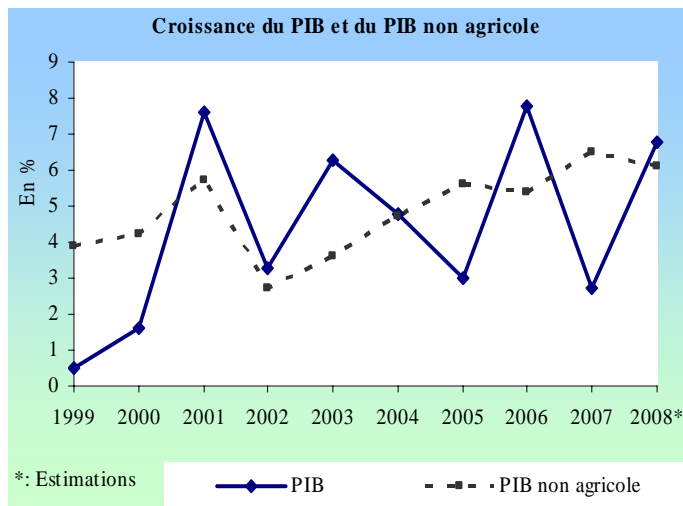
1.1. Croissance sectorielle en 2008

Bonne tenue des activités du secteur primaire

Après une année 2007 marquée par les contre-performances de la production agricole principalement céréalière sous l'effet des conditions climatiques défavorables, l'activité agricole a clôturé le premier trimestre de l'année 2008, sur un accroissement de sa valeur ajoutée de 9,5% par rapport à la même période de l'année 2007.

Le secteur primaire semble profiter du dynamisme de l'activité de la pêche dont la valeur ajoutée a enregistré une croissance de 44,7% par rapport à fin mars 2007. Cette tendance s'est poursuivie au cours du deuxième trimestre 2008, comme en atteste l'évolution des indicateurs d'activité de la pêche côtière et artisanale.

En effet, les débarquements réalisés au terme du premier semestre de l'année 2008 se sont renforcés en volume et en valeur respectivement de 12,2% et 37,3% par rapport à fin juin 2007. Ce dynamisme découle essentiellement du raffermissement des captures des poissons pélagiques de 11,8%, en raison de l'importance des débarquements de la flottille sardinière (+25%), notamment au port de Laâyoune (+69%). Quant à la destination de la production, elle demeure dominée par la consommation et l'industrie de conserve qui s'accaparent 72% de cette production. La farine et l'huile de poisson canalisent 16% du total des débarquements de la pêche côtière et artisanale. La congélation a absorbé, quant à elle, 10,2% du tonnage total débarqué.



² Le PIB est exprimé aux prix de l'année précédente chaînés base 1998.

La valorisation de la production côtière et artisanale est à mettre à l'actif au raffermissement de la valeur des captures des céphalopodes (espèce à haute valeur marchande) qui a plus que doublé entre fin juin 2007 et 2008, suite à la hausse des prix du poulpe qui sont passés de 33 dirhams/Kg en 2007 à plus de 42 dirhams /Kg en 2008.

En parallèle, la commercialisation à l'étranger des produits de la mer s'est soldée, au terme des cinq premiers mois de l'année 2008, par une augmentation de la valeur des ventes à l'étranger des crustacés, mollusques et coquillage et de celle des poissons en conserve respectivement de 15,5% et 25,5% par rapport à fin mai 2007. Cette évolution a permis de contrebalancer la baisse accusée par les exportations de poissons frais.

Dynamisme continu des activités non agricoles

Au terme du premier trimestre 2008, les activités non agricoles ont poursuivi leur ascension, comme en témoigne la croissance du PIB hors primaire³ de 6,3% par rapport à la même période de l'année précédente. La consolidation des activités du BTP, d'industrie, du raffinage, des postes et télécommunications ainsi que du commerce est à l'origine de cette performance.

Conjoncture minière jugée favorable appuyée par le niveau soutenu des prix mondiaux des phosphates et dérivés

Le secteur minier a clôturé les cinq premiers mois de l'année 2008 sur une amélioration de la production de l'ensemble de ses branches d'activité. Ainsi, la production marchande des phosphates a réalisé une progression de 19% au lieu de 5,6% une année auparavant. La production des engrais s'est également raffermissée de 22% contre 7,9% l'année dernière. En outre, la production de l'acide phosphorique s'est renforcée de 16,9% après une baisse de 4,4% une année plus tôt.

Pour ce qui est de l'activité à l'export du groupe OCP, elle demeure soutenue par le maintien des prix des produits phosphatés sur le marché mondial à des niveaux élevés, en réponse à une demande vigoureuse impulsée par le maintien de la hausse des prix des produits agricoles. Ainsi, le chiffre d'affaires à l'export réalisé, à fin mai 2008, s'est élevé à 20,1 milliards, soit 2,5 fois le montant généré un an auparavant. Cette évolution couvre une augmentation de la valeur des expéditions des phosphates, d'acide phosphorique et de celles des engrais naturels et chimiques respectivement de 176,7%, 152,8% et 134,7%.

Maintien de la demande de l'énergie électrique à un niveau soutenu

A fin mars 2008, la valeur ajoutée de l'électricité et de l'eau s'est raffermissée de 6,6% par rapport à la même période de l'année 2007. Les données disponibles à fin mai 2008 relatives à l'état de la production et de la consommation de l'électricité confirment la poursuite de cette tendance haussière. Ainsi, la production d'électricité a augmenté de 8,4% par rapport fin mai 2007, en raison essentiellement de l'expansion de la production thermique de 40,5%. Du côté de la demande, le volume des ventes de l'énergie électrique a augmenté de 8% par rapport à la même période de l'année précédente. Cette évolution provient, d'une part, de l'accroissement de 7,2% des ventes d'électricité haute et moyenne tension, destinées aux secteurs productifs et aux régions de distribution et, d'autre part, de la hausse de 11,3% des ventes basse tension destinées aux ménages.

De même la valeur ajoutée de l'activité du raffinage s'est accrue, à fin mars 2008, de 23,4% par rapport à fin mars 2007, impulsée par la fermeté de la demande intérieure.

³ Il s'agit du PIB hors agriculture et pêche.



Renforcement des activités du Bâtiment et Travaux Publics

Profitant du lancement de programmes d'infrastructures de grande envergure et des mesures d'encouragement pour l'accès au logement, la valeur ajoutée du secteur du Bâtiment et Travaux Publics a réalisé un taux de croissance, à fin mars 2008, évalué à 10,3% en glissement annuel.

Les perspectives d'évolution de cette activité demeureraient favorables comme l'indiquent le renforcement des ventes de ciment, à fin juin 2008, de 15,7% et la progression des crédits alloués par les banques au secteur immobilier, à fin mai 2008, de 46,9% pour se situer à 121,5 milliards de dirhams, représentant ainsi 26,3% du total des crédits accordés à l'économie.

Comportement favorable des branches de l'industrie de transformation

Malgré un environnement peu porteur marqué par la flambée des prix des matières premières, les industries manufacturières maintiennent une tendance ascendante comme le confirme l'évolution de leurs indices de production.

Ainsi, au terme du premier trimestre 2008, l'indice de la production des industries de transformation a enregistré une croissance de 5,6% après une hausse de 4,4% à fin mars 2007. Cette tendance est attribuable à la progression de la production des industries du raffinage (+22,5%), de caoutchouc et des produits en plastiques (+24,4%), de l'industrie automobile (+16,5%), de celle des produits minéraux non métalliques (+11,8%), des articles d'habillement (+8,8%) et des industries alimentaires (+6,3%). Ces évolutions ont largement compensé le repli affiché par la production de l'industrie du cuir, articles de voyage et chaussures (-8,7%), du carton (-7,4%) et des produits de l'édition (-10,4%).

Ces évolutions se sont soldées par un accroissement de la valeur ajoutée de l'industrie (hors raffinage) de 5,3% à fin mars 2008 par rapport à la même période de l'année 2007.

Cette dynamique serait maintenue, comme l'attestent les résultats de l'enquête de conjoncture dans l'industrie réalisée par Bank Al-Maghrib au cours du mois de juin 2008. En effet, le taux d'utilisation des capacités de production a atteint 81% dans les industries électriques et électroniques, 72% dans les industries mécaniques et métallurgiques, 71% dans les industries chimiques et parachimiques et 67% dans les industries du textile et du cuir et les industries agro-alimentaires. Ainsi, au terme du premier semestre 2008, le taux d'utilisation des capacités de production s'est établi en moyenne à 74%.

Evolution contrastée des indicateurs du secteur touristique

Au terme du premier trimestre 2008, la valeur ajoutée de l'activité hôtelière et de la restauration a reculé de 1,8% par rapport à la même période de l'année précédente, en raison principalement du recul accusé par les nuitées réalisées dans les hôtels classés. Ces dernières se sont repliées de 4,4% pour s'établir à 6,7 millions de nuitées à fin mai 2008. Cette tendance est le résultat du recul des nuitées réalisées par les touristes en provenance des principaux marchés émetteurs dont notamment la France (-9,6%), le Royaume-Unis (-22,2%), l'Allemagne (-14,4%) et la Belgique (-11,1%). Par ailleurs, les nuitées réalisées par les résidents ont affiché une progression de 11,1%, ce qui a permis d'amortir partiellement la baisse des nuitées réalisées par les non résidents. Dans ces conditions, le taux d'occupation a perdu 5 points passant de 50% à fin mai 2007 à 45% à fin mai 2008.

Néanmoins, le nombre de touristes ayant visité le Royaume, à fin mai 2008, a enregistré une hausse de 10,7% par rapport à fin mai 2007, pour s'élever à 2,5 millions de personnes dont 1,7 million de touristes étrangers. Quant aux Marocains résidant à l'étranger (MRE) qui ont regagné le Maroc, leur nombre s'est accru de 20,8% pour s'établir à 807.000 personnes.



Ces évolutions se sont traduites par un léger recul des recettes voyages de 1,3% pour se situer à 19,8 milliards de dirhams.

Pour ce qui est du trafic aérien, le nombre de passagers internationaux ayant transité par les aéroports internationaux du Royaume a atteint 4,3 millions de personnes, soit une croissance de 13% par rapport à fin mai 2007.

Croissance soutenue de l'activité des télécommunications

L'activité des télécommunications a maintenu un rythme de progression élevé, profitant de l'essor de l'Internet, de la téléphonie et de l'arrivée du troisième opérateur. A fin mars 2008, le parc des abonnés du marché mobile a progressé de 20,4% par rapport à la même période de l'année précédente pour s'établir à 20,6 millions. Le parc total Internet a atteint 581.866 abonnés, en augmentation de 34,3% par rapport au premier trimestre de l'année 2007. En outre, le nombre d'abonnés de la téléphonie fixe a augmenté de 68,3% pour s'élever à 2,7 millions, en relation avec le développement du service mobilité restreinte dont le nombre d'abonnés a quadruplé entre mars 2007 et mars 2008.

Ces évolutions se sont traduites par une croissance de la valeur ajoutée des postes et télécommunications de 11% au terme du premier trimestre 2008 par rapport à la même période de l'année précédente.

1.2. Eléments de la demande

Vitalité de la demande intérieure

La demande intérieure resterait le moteur principal de la croissance économique. Ce dynamisme serait impulsé, notamment par la vigueur de la consommation des ménages suite à l'amélioration du revenu des ménages ruraux, le renforcement des transferts des Marocains Résidant à l'Etranger et la préservation du pouvoir d'achat des ménages. En effet, malgré les hausses sans précédent des cours du pétrole et des matières premières sur le marché international, les tensions inflationnistes demeurent maîtrisées à l'échelle nationale grâce à la prise en charge par le budget de l'Etat d'une partie de la hausse des prix de certains produits de base.

Cette évolution semble se confirmer à fin mai 2008 par la hausse de 40,1% des crédits à la consommation et l'augmentation des recettes de la TVA intérieure et de l'impôt sur le revenu respectivement de 17,5% et 20,3%, ainsi que l'accroissement des immatriculations de véhicules tous types confondus de 30,4% à fin juin 2008.

Pour sa part, l'investissement resterait consolidé grâce aux efforts conjugués des secteurs public et privé. Les achats des entreprises en biens d'équipement industriel ont progressé de 14,6% à fin mai et les crédits accordés à l'équipement ont augmenté de 32,7%. Cette orientation de l'investissement se trouve confortée également par le dynamisme de l'investissement des ménages en logement, comme en témoignent la hausse des crédits à l'habitat de 46,9% à fin mai 2008, ainsi que par l'augmentation de 6% des certificats négatifs accordés, traduisant les intentions de création d'entreprises.

Les dépenses d'investissement imputées sur le Budget de l'Etat ont porté sur 18,5 milliards de dirhams au terme des cinq premiers mois de l'année 2008, soit une hausse de 42,5% par rapport à fin mai 2007. Cette dynamique est le résultat de politiques volontaristes qui ont porté en particulier sur l'engagement de restructurations opérationnelles avec des plans sociaux adaptés, les libéralisations sectorielles, les Partenariats Public Privé et l'instauration de cadres institutionnels novateurs, comme ceux de l'Agence spéciale Tanger-Med (TMSA) et de l'Agence d'Aménagement de la Vallée du Bouregreg.



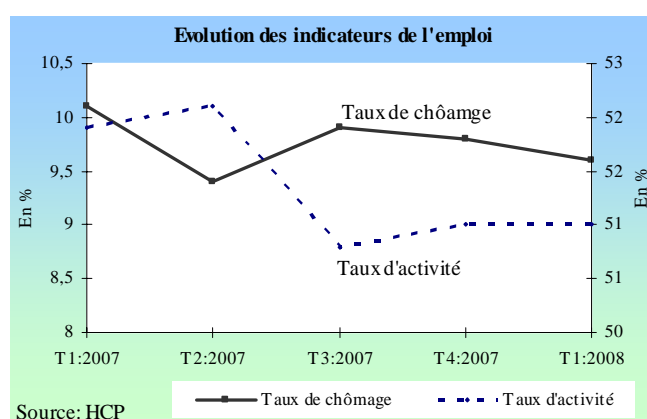
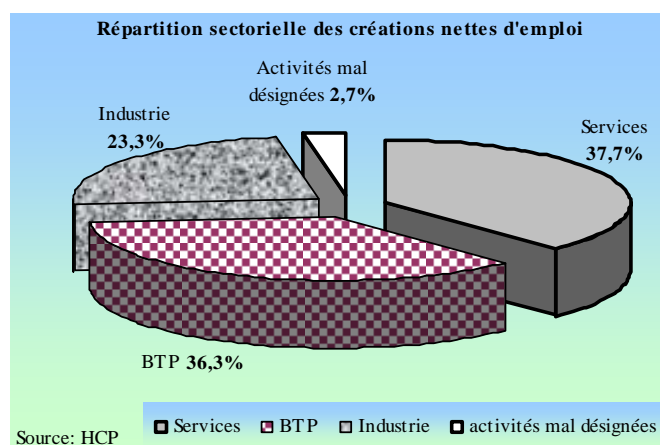
En outre, l'amélioration de l'attractivité des investissements directs étrangers par le Maroc ne s'est pas démentie en 2008. C'est ce dont témoigne le niveau des investissements et prêts privés étrangers qui a totalisé 15,2 milliards de dirhams à fin mai 2008, dont 84,5% correspondent aux investissements directs étrangers (IDE).

Maintien du taux de chômage sous la barre des 10%

Le marché de l'emploi continue de profiter de la dynamique des activités non agricoles, comme en témoigne l'évolution des indicateurs de l'emploi relatifs au premier trimestre 2008. La population active âgée de 15 ans et plus est évaluée à 11.274.000 personnes, au cours du premier trimestre de l'année 2008, en quasi stagnation par rapport à la même période de l'année 2007. Le taux d'activité a ainsi reculé de 0,9 point, passant de 51,9% à 51,0% entre le premier trimestre de l'année 2007 et celui de 2008. Le taux de participation des femmes à la population active a perdu 1,5 point passant de 28,4% à fin mars 2007 à 26,9% à fin mars 2008.

En terme de création nette d'emplois, le secteur des services a généré 84.000 emplois, ce qui correspond à 37,7% du total des emplois créés, suivi des activités du bâtiment et des travaux publics (36,3%) et de l'industrie qui a généré 52.000 emplois, soit 23,3% des emplois créés. Néanmoins, l'emploi agricole a été caractérisé par une perte de 149.000 postes principalement dans le milieu rural.

Ces évolutions se sont traduites par un taux de chômage au niveau national situé sous la barre de 10% au terme du premier trimestre 2008, soit 9,6% contre 10,1% un an auparavant. Par milieu de résidence, le taux de chômage est passé de 15,9% à 14,7% en milieu urbain et de 3,9% à 4% en milieu rural. Le chômage féminin a reculé de 0,3 point pour s'établir à 9,8% contre 10,1% à fin mars 2007. Ce taux a baissé de 0,6 point chez les hommes pour se situer à 9,5% à fin mars 2008 au lieu de 10,1% une année auparavant.

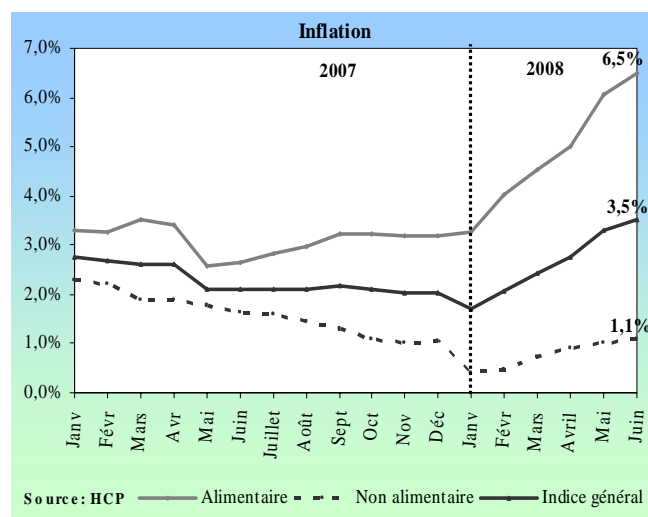


Par tranche d'âge, ce sont principalement les jeunes âgés de 25 à 34 ans et de 35 à 44 ans qui ont profité le plus de la baisse du chômage avec des replis respectivement de 0,8 et 1 point (de 14,3% et 6,2% à 13,5% et 5,2%), alors que le taux de chômage des jeunes âgés de 15 à 24 ans a augmenté de 0,3 point pour se situer à 17,9% contre 17,6% à fin mars 2007. Quant au chômage des diplômés, il a atteint 4,7% à fin mars 2008 contre 5,2% à la même période de l'année précédente, en baisse de 0,5 point.

Hausse des prix impulsée par le renchérissement des produits alimentaires

Au terme du premier semestre 2008, le taux d'inflation s'est établi à 3,5% contre 2,1% une année auparavant attribuable principalement à la hausse des prix des produits alimentaires dont l'indice a augmenté de 6,5% au lieu de 2,6% à fin juin 2007. Quant aux prix des produits non alimentaires, ils n'ont progressé que de 1,1% contre 1,7% un an auparavant, en raison de l'intervention des pouvoirs publics par le biais de la caisse de compensation pour préserver le pouvoir d'achat des citoyens.

En glissement sur douze mois, le taux d'inflation s'est établi à 2,8% contre 2,9% un an auparavant.



Quant à l'évolution des prix à la production, ils ont été également affectés par le renchérissement des prix des produits énergétiques, comme l'indique l'augmentation de l'indice des prix du raffinage de pétrole de 11,9% entre juin et mai 2008, portant ainsi la croissance de l'indice des prix à la production des industries manufacturières à fin juin 2008 à 21% par rapport à fin juin 2007.

1.3. Echanges extérieurs

A fin mai 2008, les exportations des biens et services ont enregistré une progression en valeur de 15,9% par rapport à fin mai 2007. En parallèle, la valeur des importations (FOB) s'est accrue à un rythme plus accéléré soit +25,1% par rapport à la même période de l'année précédente. Dans ces conditions, le taux de couverture s'est établi à 75,1% à fin mai 2008.

Les recettes des services ont connu, à fin mai 2008, une appréciation de 6,1% pour s'établir à 39,2 milliards de dirhams, suite à l'affermissement du montant des recettes au titre des services de transport et de celles provenant des centres d'appels respectivement de 11,4% et 17,1%.

Dynamisme continu des importations

A fin mai 2008, les importations des biens se sont renforcées en valeur de 27,7% après une hausse de 19,6% à fin mai 2007. Ont contribué à cette croissance les achats des produits énergétiques (9,1 points), la facture alimentaire (4,8 points), les importations des demi-produits (4,2 points), celles des produits bruts (3,7 points), des biens d'équipement (3,6 points) et des produits finis de consommation (2,4 points).

En effet, face à une conjoncture internationale marquée par le renchérissement des prix du pétrole, la facture énergétique s'est élevée à 26,4 milliards de dirhams à fin mai 2008, soit une augmentation de 51,7% par rapport à la même période de l'année précédente. Cette évolution s'explique à hauteur de 78% par la croissance des importations de l'huile brute de pétrole (+58,5%) et de celles du gaz oils et fuel (+66,7%).

De même, les importations des produits alimentaires demeurent tributaires de l'évolution des prix du blé sur le marché international. En effet, le raffermissement des achats de blé de 154,2%, en raison de la hausse du prix de la tonne importée de blé de 65% passant de 2057,7 dirhams/tonne à 3394,6 dirhams/tonne entre fin mai 2007 et fin mai 2008, est à l'origine de 82,4% de l'accroissement de la facture alimentaire (+50,5%).



En réponse au dynamisme du secteur des industries de transformation et l'effort d'investissement tant public que privé, les acquisitions des demi-produits, des produits bruts et des biens d'équipement ont enregistré un accroissement respectivement de 17,4%, 64,8% et 15%.

S'agissant des importations de biens de consommation, elles ont progressé de 12,4%, sous l'effet de l'augmentation des acquisitions de voitures de tourisme, de médicaments et de pièces détachées respectivement de 34,1%, 17,1% et 24,5%.

Vitalité des exportations soutenue par le comportement favorable des prix mondiaux des produits phosphatés

Les exportations ont clôturé les cinq premiers mois de l'année 2008 sur une croissance à deux chiffres, soit +22,9%. Cette performance est à mettre à l'actif de l'exploit réalisé par les ventes à l'étranger des phosphates et dérivés qui ont enregistré un surcroît de 152,1%, soit 11,8 milliards de dirhams de plus par rapport au montant généré à fin mai 2007.

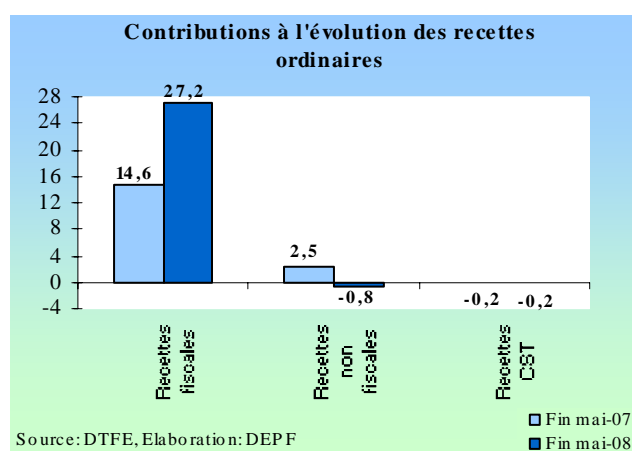
Les exportations hors phosphates et dérivés ont quasiment stagné entre fin mai 2007 et 2008, en relation principalement avec la légère baisse des ventes à l'étranger des produits du textile et cuir de 2,3% qui a été contrebalancée par le comportement favorable des exportations des produits de la mer qui se sont accrues de 13,2%.

2. FINANCES PUBLIQUES (hors TVA des Collectivités Locales)

2.1. Recettes

Poursuite de la dynamique des recettes fiscales

Au terme des cinq premiers mois de 2008, les recettes ordinaires se sont redressées de 26,2% contre 16,9% à fin mai 2007. Cette évolution est essentiellement liée à la contribution positive des recettes fiscales qui ont affiché une progression de 31,5%. Cette performance s'explique essentiellement par le bon comportement des recettes des impôts directs ainsi que de celles des impôts indirects, traduisant ainsi le dynamisme de l'activité économique.



Les recettes des impôts directs ont augmenté de 53,9% après 14,2% un an auparavant, tirées essentiellement par la hausse des recettes de l'IS de 85,9% pour atteindre 23,3 milliards de dirhams. Les recettes de l'IR ont progressé de 20,3%, en lien principalement avec l'appréciation de l'IR sur le produit des cessions des valeurs mobilières cotées en bourse et de l'IR sur les profits immobiliers et le versement par l'OCP de 770 millions de dirhams au titre de l'IR.

S'agissant des recettes des impôts indirects, elles se sont accrues de 16%, bénéficiant de la bonne tenue des recettes de la TVA (+18,1%) tant intérieure (+17,5%) qu'à l'importation (+18,5%). Quant aux recettes des TIC, elles ont augmenté de 11,9%, suite particulièrement à l'accroissement des TIC sur les tabacs et sur les produits énergétiques respectivement de 12% et 13,7%.



Les recettes relatives aux droits de l'enregistrement et de timbre ont augmenté de 19,1%. Quant aux recettes perçues au titre des droits de douane, elles ont quasiment stagné (-0,7%).

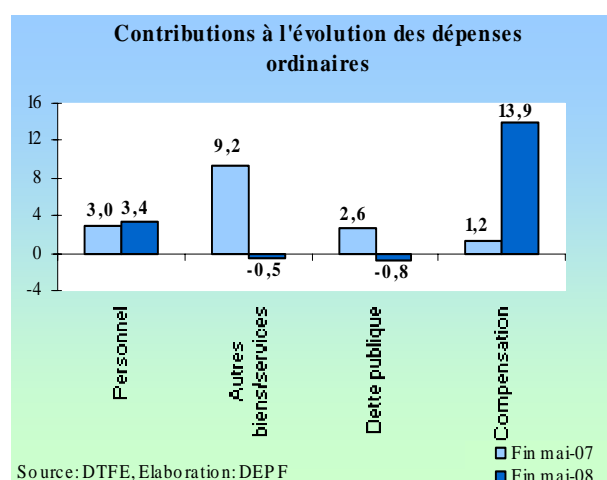
Ces performances ont été réalisées grâce à la dynamique de l'activité économique, notamment suite à l'amélioration de la consommation et de l'investissement, ainsi qu'aux mesures législatives d'élargissement de l'assiette fiscale et à l'augmentation notable des importations.

Les recettes non fiscales ont baissé de 6,9%, en liaison essentiellement avec la diminution des recettes des autres recettes non fiscales⁴ de 17% et ce, en rapport avec le repli des recettes en atténuation de dépenses de la dette de 98,6%.

2.2. Dépenses

Dépenses ordinaires impulsées par les charges de compensation

Les dépenses ordinaires se sont inscrites en hausse de 16%. Elles ont connu quelques pressions dues aux charges au titre de la compensation. Ces dernières sont passées de 4,4 milliards de dirhams à fin mai 2007 à 12,3 milliards à fin mai 2008, contribuant ainsi à hauteur de 86,9% à la hausse des dépenses ordinaires. Toutefois, le taux de croissance des dépenses des biens et services a décéléré en passant de 15,9% à fin mai 2007 à 3,8% à fin mai 2008. Cette évolution est attribuable à la baisse des dépenses des autres biens et services de 1,6% après une hausse de 37,3% l'année dernière. Les dépenses du personnel ont progressé de 7,2%.



De leur côté, les charges en intérêts de la dette publique ont reculé de 5,2%, recouvrant une baisse de 3,4% de celles de la dette intérieure et de 16,7% de celles de la dette extérieure. Pour ce qui est des dépenses d'investissement du Budget de l'Etat, elles se sont appréciées de 42,5% pour atteindre 18,5 milliards de dirhams.

Solde budgétaire global excédentaire

L'évolution des recettes et des dépenses a permis de dégager une épargne publique de 16,7 milliards de dirhams contre 8,7 milliards à fin mai 2007, couvrant ainsi 90,5% des dépenses d'investissement. Quant au solde budgétaire global, il a été excédentaire de 6,9 milliards de dirhams après un excédent de 2,7 milliards à fin mai 2007, compte tenu d'un solde positif des Comptes Spéciaux du Trésor (hors fonds de soutien des prix et fonds spécial routier) de 8,6 milliards de dirhams.

Compte tenu de l'augmentation de ses arriérés de 2,7 milliards de dirhams par rapport à fin décembre 2007, le Trésor a dégagé un excédent de financement de 9,6 milliards de dirhams contre un besoin de 107 millions un an auparavant.

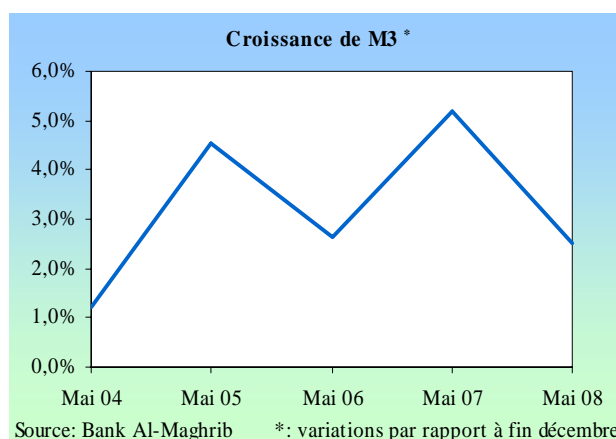
4: Cette rubrique comprend différentes recettes dont notamment celles de domaine, de fonds de concours, des recettes en atténuation des dépenses, de la redevance gazoduc et des intérêts sur placements et avances.



3. FINANCEMENT DE L'ECONOMIE

Ralentissement de la création monétaire

Par rapport à fin décembre, le taux de croissance de la masse monétaire est passé de 5,2% à fin mai 2007 à 2,5% à fin mai 2008. Cette décélération est liée d'une part, à la quasi stagnation des avoirs extérieurs nets (+0,3%) pour se chiffrer à 209,1 milliards de dirhams, suite essentiellement au repli des réserves nettes de change des banques de 19,8% et, d'autre part, à la baisse des créances nettes sur l'Etat de 1,4%, en lien avec l'amélioration de la position nette du Trésor auprès de Bank Al-Maghrib.



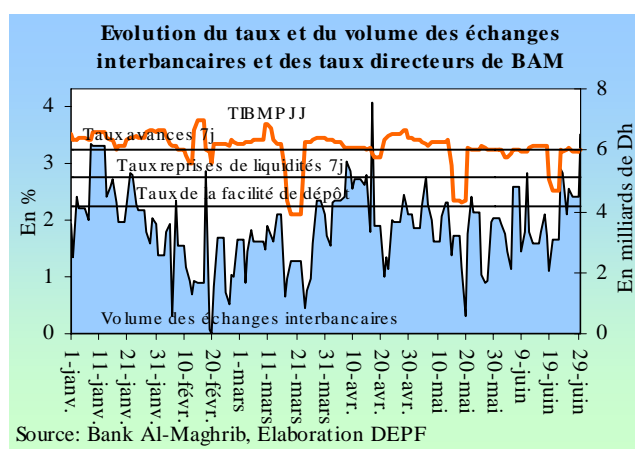
S'agissant des concours à l'économie, ils ont enregistré une hausse, par rapport à fin décembre 2007, de 7,2%. Cette évolution est attribuable aux progressions enregistrées par les crédits à l'immobilier (+15,7%), à la consommation (+12,7%), à l'équipement (+9%) et les facilités de trésorerie (+6,1%).

Concernant l'évolution de l'encours des agrégats de placements liquides à fin mai 2008, il a augmenté par rapport à fin décembre 2007 de 15,4% sous l'effet essentiellement de la hausse des titres émis par les OPCVM obligataires de 17,2% après une baisse de 19,8% à fin mai 2007.

Atténuation du besoin de liquidités des banques et détente du taux interbancaire

Le resserrement des trésoreries bancaires observé au cours de l'année 2007, s'est poursuivi au cours du premier semestre 2008. Cette situation est attribuable essentiellement aux opérations sur les avoirs extérieurs ainsi qu'à l'amélioration de la position nette du Trésor auprès de Bank Al-Maghrib. Toutefois, à partir du mois de mai 2008, la tendance restrictive des facteurs autonomes s'est inversée essentiellement sous l'effet de la diminution de la position nette du Trésor ainsi que de l'amélioration des avoirs extérieurs nets de Bank Al-Maghrib. De ce fait, à partir du 22 mai, la Banque centrale a réduit le volume de ses interventions d'injection de liquidités, essentiellement sous forme d'avances à 7 jours sur appel d'offres au taux de 3,25%.

Dans ce contexte, au terme du premier semestre 2008, la moyenne semestrielle du taux interbancaire moyen pondéré au jour le jour (TIMPJJ) s'est inscrite en baisse de 24 pbs par rapport au deuxième semestre 2007 pour s'établir à 3,26%. Pour sa part, la volatilité du taux interbancaire, s'est repliée de 10 pbs pour atteindre 0,32%. Quant à la moyenne trimestrielle du TIMPJJ, elle s'est établie à 3,21% au deuxième trimestre 2008, en baisse de 11 pbs par rapport au premier trimestre 2008.

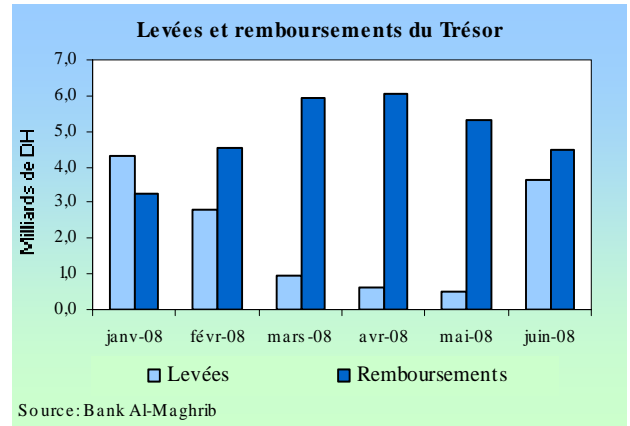


S'agissant du volume moyen des transactions interbancaires, il a atteint au terme du premier semestre 2008, 3,4 milliards de dirhams, en augmentation de 6,6% par rapport à la même période de 2007.



Repli des levées du Trésor et ajustement à la baisse des taux obligataires à court terme

Au terme du premier semestre 2008, les levées brutes du Trésor sur le marché des adjudications ont atteint 12,8 milliards de dirhams, en baisse de 48,8% par rapport à la même période de 2007. Ces levées sont intervenues essentiellement au cours des mois de janvier, février et juin et ce, à hauteur de 83,8%. Elles ont concerné essentiellement les maturités courtes à hauteur de 90,6% après 45,6% à fin juin 2007. Le reste a été orienté vers les maturités moyennes soit 9,4% contre 23,8% un an auparavant. Il est à noter qu'au cours du deuxième trimestre, les levées du Trésor ont porté uniquement sur les maturités courtes.



Compte tenu des remboursements qui ont atteint 29,5 milliards de dirhams, l'encours des bons du Trésor par adjudication s'est établi, à fin juin 2008, à 242,9 milliards de dirhams, en diminution de 6,4% par rapport à son niveau à fin 2007. De ce fait, l'encours de la dette intérieure s'est replié de 6,7%, pour atteindre à 243,2 milliards de dirhams à fin juin 2008.

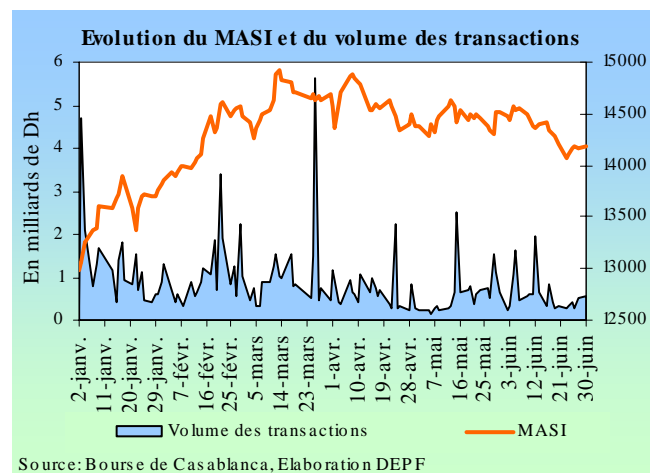
S'agissant de l'offre des investisseurs au cours du premier semestre 2008, elle a augmenté de 80% par rapport à la même période de 2007 pour atteindre 176,3 milliards de dirhams, satisfaite à hauteur de 7,3% au lieu de 25,5% l'année dernière et orientée essentiellement vers le court terme.

Les taux obligataires primaires au cours du premier semestre 2008 (maturités courtes et moyennes, à l'exception de ceux à 2 ans) ont connu un ajustement à la baisse observé à partir du début de 2008. Ainsi, par rapport aux dernières émissions de 2007, les taux des dernières émissions de 2008 des bons à 13 semaines, à 26 semaines, à 52 semaines et à 5 ans ont enregistré des baisses de 34 pbs, 39 pbs, 31 pbs et 18 pbs respectivement pour se situer à 3,4%, 3,43%, 3,53% et 3,82%. Quant aux taux des maturités à 2 ans, ils se sont inscrits en hausse de 10 pbs pour s'établir à 3,68%.

Décélération de l'activité au niveau de la Bourse de Casablanca

Au cours du mois de juin la Bourse de Casablanca a enregistré une tendance baissière par rapport au mois de mai. Ainsi, les deux indices MASI et MADEX se sont repliés de 2,2% et 2,3% respectivement.

A l'issue du premier semestre 2008, les deux principaux indices ont évolué en deux temps. Ainsi au cours du premier trimestre 2008, ils ont connu une tendance haussière enregistrant des progressions, par rapport à fin décembre 2007, de 15,7% et 16% respectivement. A partir de fin mars, en lien avec des mouvements de prise de bénéfices suite à la publication des résultats annuels des sociétés cotées, l'évolution des deux indices a subi des corrections, ramenant leurs performances depuis le début de l'année à +11,8% et +12%. Pour sa part, la capitalisation boursière s'est établie, à fin juin 2008, à 660,8 milliards de dirhams, en accroissement de 12,7% par rapport à fin décembre 2007.



Sur le plan sectoriel, les meilleures performances du semestre ont été enregistrées par les secteurs des télécommunications (+28,3%), de l'immobilier (+18%) et des sociétés de Portefeuilles-Holdings (+17%). En revanche, des contreperformances ont été enregistrées par les secteurs de l'informatique (-22,6%), des ingénieries et biens d'équipement industriels (-14,5%) et de l'industrie pharmaceutique (-14,3%).

Concernant le volume global des transactions, il a atteint, au terme du premier semestre 2008, 108,9 milliards de dirhams, en augmentation de 9,3% par rapport à fin juin 2007. Le marché central a canalisé 77,5% des transactions, dont l'essentiel a concerné ADDOHA (19,9%), IAM (15,2%) et BMCE (10,9%). Le marché de blocs a vu transiter 14,1% des échanges, drainés à hauteur de 57% par la BMCE, suite à l'acquisition de 5% de son capital par le groupe français CM-CIC pour porter sa participation à 15%, suivi d'IAM (11,2%) et ONA (6,9%). Les augmentations de capital ont généré 4,3% du flux transactionnel, dont 91,5% correspondent à l'augmentation du capital d'ADDOHA par souscription en numéraire. Les introductions ont constitué 3% du volume des transactions et ce, suite à l'introduction en bourse des trois entreprises Delattre Levivier Maroc, Delta Holding, et Compagnie minière de Touissit (CMT).



Annexes



1. Croissance économique

Valeurs ajoutées (CVS) aux prix de l'année précédente chaînés base 1998

Millions de dirhams	T1-2007	T1-2008	var 08/07
Agriculture	16 216	17 750	9,5%
Valeur ajoutée non agricole	103 651	110 429	6,5%
Pêche	738	1 068	44,7%
Industrie d'extraction	3 128	3 210	2,6%
Industrie (hors raffinage de pétrole)	19 601	20 639	5,3%
Raffinage de pétrole et autres produits d'énergie	124	153	23,1%
Electricité et eau	4 273	4 555	6,6%
Bâtiment et travaux publics	6 345	6 998	10,3%
Commerce	15 210	15 987	5,1%
Hôtels et restaurants	2 730	2 681	-1,8%
Transports	6 786	7 208	6,2%
Postes et télécommunications	7 853	8 715	11,0%
Activités financières et assurances	7 208	8 667	20,2%
Services rendus aux entreprises et services personnels	15 415	16 465	6,8%
Administration publique générale et sécurité sociale	10 330	10 921	5,7%
Education, santé et action sociale	10 283	10 746	4,5%
Branche fictive	-6 373	-7 583	19,0%
Impôts sur les produits nets des subventions	16 576	17 664	6,6%
PIB en volume	135 141	144 655	7,0%
PIB en valeur	147 140	162 092	10,2%
PIB hors primaire	119 489	127 026	6,3%

2. Activités sectorielles

Production des trois principales céréales

Millions de quintaux

Campagne agricole	Blé tendre	Blé dur	Orge
99-00	9,5	4,3	4,7
00-01	22,8	10,4	11,6
01-02	23,3	10,3	16,7
02-03	35,4	18,4	26,1
03-04	35,2	20,2	27,6
04-05	21,0	9,4	11,0
05-06	42,3	21,0	25,4
06-07	10,7	5,1	7,6
07-08*	27,0	10,3	12,7

*: Chiffres provisoires

Source: Ministère de l'agriculture



Débarquements de la pêche côtière et artisanale

Cumul depuis janvier, valeur en 1000 DH et quantité en tonne

	Jun 07	Jun 08	Jun 08/ Jun 07
Poisson Pélagique			
Quantité	208 266	232 894	11,8%
Valeur	580 332	656 649	13,2%
Poisson Blanc			
Quantité	37 159	35 449	-4,6%
Valeur	536 010	557 210	4,0%
Céphalopodes			
Quantité	14 551	23 995	64,9%
Valeur	479 451	1 017 312	112,2%
Crustacés et Coquillages			
Quantité	3 688	3 562	-3,4%
Valeur	103 923	103 234	-0,7%
Total			
Quantité	263 664	295 901	12,2%
Valeur	1 699 716	2 334 405	37,3%

Source: Office National des Pêches

Exportations de l'OCP

Cumul depuis janvier

En millions de DH	Mai 04	Mai 05	Mai 06	Mai 07	Mai 08	Mai 05/ Mai 04	Mai 06/ Mai 05	Mai 07/ Mai 06	Mai 08/ Mai 07
Phosphate	1 460	1 857	1 936	2 222	6 149	27,2%	4,3%	14,8%	176,7%
Acide phosphorique	2 368	2 510	2 949	3 024	7 645	6,0%	17,5%	2,5%	152,8%
Engrais	1 455	1 391	1 835	2 689	6 312	-4,4%	31,9%	46,5%	134,7%
C.A à l'exportation	5 283	5 758	6 720	7 935	20 106	9,0%	16,7%	18,1%	153,4%

En 1000 tonnes	Mai 04	Mai 05	Mai 06	Mai 07	Mai 08	Mai 05/ Mai 04	Mai 06/ Mai 05	Mai 07/ Mai 06	Mai 08/ Mai 07
Phosphate	4 781	5 763	5 367	5 702	5 713	20,5%	-6,9%	6,2%	0,2%
Acide phosphorique	863	840	835	814	707	-2,7%	-0,6%	-2,5%	-13,1%
Engrais	785	716	842	1 054	949	-8,8%	17,6%	25,2%	-10,0%

Prix à l'export de l'OCP

Dh/tonne	Mai 04	Mai 05	Mai 06	Mai 07	Mai 08	Mai 05/ Mai 04	Mai 06/ Mai 05	Mai 07/ Mai 06	Mai 08/ Mai 07
Phosphate	305	322	361	390	1 076	5,5%	11,9%	8,0%	176,2%
Acide phosphorique	2 744	2 988	3 532	3 715	10 813	8,9%	18,2%	5,2%	191,1%
Engrais	1 854	1 943	2 179	2 551	6 651	4,8%	12,2%	17,1%	160,7%

Production de l'OCP

En 1000 tonnes	Mai 04	Mai 05	Mai 06	Mai 07	Mai 08	Mai 05/ Mai 04	Mai 06/ Mai 05	Mai 07/ Mai 06	Mai 08/ Mai 07
Phosphate	10 384	11 230	10 951	11 568	13 762	8,1%	-2,5%	5,6%	19,0%
Acide phosphorique	1 343	1 348	1 420	1 357	1 587	0,4%	5,3%	-4,4%	16,9%
Engrais	1 051	989	1 008	1 088	1 327	-5,9%	1,9%	7,9%	22,0%

Source: OCP



Ventes de ciment

Cumul depuis janvier

En 1000 tonnes	Juin 04	Juin 05	Juin 06	Juin 07	Juin 08	Juin 05/ Juin 04	Juin 06/ Juin 05	Juin 07/ Juin 06	Juin 08/ Juin 07
Ventes de ciment	4757,70	4917,50	5440,69	6447,59	7461,60	3,4%	10,6%	18,5%	15,7%

Source: Association professionnelle des cimentiers

Activité de l'ONE

Cumul depuis janvier, en GWH	Mai 04	Mai 05	Mai 06	Mai 07	Mai 08	Mai 05/ Mai 04	Mai 06/ Mai 05	Mai 07/ Mai 06	Mai 08/ Mai 07
Énergie appelée nette:	7 028,2	7 660,8	8 200,6	8 933,7	9 684,0	9,0%	7,0%	8,9%	8,4%
-Production nette totale ONE dont:	2 367,2	2 688,3	2 600,5	2 121,1	2 850,3	13,6%	-3,3%	-18,4%	34,4%
Hydraulique	705,9	623,6	624,1	593,6	568,8	-11,7%	0,1%	-4,9%	-4,2%
Thermique	1 656,2	2 212,6	2 269,3	1 746,9	2 455,2	33,6%	2,6%	-23,0%	40,5%
Parc Eolien	5,1	6,5	4,7	21,7	51,2	27,5%	-27,7%	361,7%	135,9%
-Apport des tiers	648,4	224,7	652,8	1 536,2	1 635,5	-65,3%	190,5%	135,3%	6,5%
Auto Producteurs	21,9	40,0	15,0	13,0	9,7	82,6%	-62,5%	-13,3%	-25,4%
Importation (Algérie-Espagne)	626,5	184,7	637,8	1 523,2	1 625,8	-70,5%	245,3%	138,8%	6,7%
-Production concessionnelle dont:	4 027,9	4 766,6	4 970,3	5 294,6	5 211,9	18,3%	4,3%	6,5%	-1,6%
Production thermique: JLEC	3 947,4	4 014,0	4 169,6	4 020,3	4 054,4	1,7%	3,9%	-3,6%	0,8%
Parc Eolien: CED	80,5	76,6	67,4	77,9	68,7	-4,8%	-12,0%	15,6%	-11,8%
Energie Electrique de Tahaddart		676,0	733,3	1 196,4	1 088,8	-	8,5%	63,2%	-9,0%
Ventes ONE:	6 338,7	6 852,1	7 383,1	8 041,9	8 681,9	8,1%	7,7%	8,9%	8,0%
-THT, HT et MT dont :	5 295,20	5 681,2	6 052,8	6 577,4	7 051,8	7,3%	6,5%	8,7%	7,2%
Aux régies	3 207,70	3 376,3	3 590,8	3 703,9	3 931,4	5,3%	6,4%	3,1%	6,1%
Aux autres abonnés	2 087,50	2 304,9	2 462,0	2 873,5	3 120,4	10,4%	6,8%	16,7%	8,6%
-Basse tension	1 043,50	1 170,9	1 330,3	1 464,5	1 630,1	12,2%	13,6%	10,1%	11,3%

Source: ONE

Indice trimestriel de la Production par Secteur (Base 100 : 1998)

Périodes	Mines	Industrie	Electricité	Variations		
				Mines	Industrie	Electricité
T1: 2005	115,9	127,3	153,9	-	-	-
T1: 2006	145,8	137,9	161	25,8%	8,3%	4,6%
T1: 2007	159,5	143,9	152,3	9,4%	4,4%	-5,4%
T1: 2008	167,9	152	164,4	5,3%	5,6%	7,9%

Source: HCP

Taux d'utilisation des capacités de production

	janv-08	févr-08	mars-08	avr-08	mai-08	juin-08
TUCP	77%	76%	75%	72%	73%	71%

Source: Bank Al-Maghrib



Nuitées dans les établissements d'hébergement classés

Cumul depuis janvier

	Mai 01	Mai 07	Mai 08	var 08/07
Non-résidents dont :	4 968 543	5 885 671	5 449 228	-7,4%
France	2 067 419	2 773 380	2 508 497	-9,6%
Royaume-Uni	333 069	606 842	471 888	-22,2%
Allemagne	797 461	472 128	403 963	-14,4%
Espagne	205 893	316 673	326 726	3,2%
Belgique	177 931	273 272	242 849	-11,1%
Italie	300 920	262 393	239 213	-8,8%
Pays Arabes	137 236	182 825	222 261	21,6%
Hollande	55 208	105 148	131 741	25,3%
Résidents	811 012	1 125 519	1 250 455	11,1%
Total	5 779 555	7 011 190	6 699 683	-4,4%

Arrivées de touristes aux frontières

Cumul depuis janvier, en milliers

	Mai 01	Mai 07	Mai 08	var 08/07
France	500	837	927	10,8%
Espagne	280	498	587	17,9%
Allemagne	108	89	97	9,0%
Royaume-Uni	77	165	141	-14,5%
Etats Unis	84	108	116	7,4%
Italie	51	102	113	10,8%
Belgique	36	60	75	25,0%
Hollande	57	49	53	8,2%
Pays arabe	59	96	114	18,8%
Autres	192	254	276	8,7%
Total dont :	1 444	2 258	2 499	10,7%
MRE	412	668	807	20,8%
TES	1 032	1 591	1 692	6,3%

Source: Ministère du Tourisme

3. Prix

Indice du coût de la vie

Moyenne des 6 premiers mois	2004	2005	2006	2007	2008	05/04	06/05	07/06	08/07
ICV alimentaire	168,0	169,3	174,6	179,2	190,9	0,8%	3,2%	2,6%	6,5%
ICV non alimentaire	164,7	166,7	171,2	174,1	175,9	1,2%	2,7%	1,7%	1,1%
ICV global	166,3	168,0	172,9	176,5	182,7	1,0%	2,9%	2,1%	3,5%

Indice des prix à la production

Moyenne des 6 premiers mois	2007	2008	08/07
Industries Extractives	119,8	122,4	2,2%
Industries Manufacturières	125,3	151,5	21,0%
Production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau	107,5	107,5	0,0%

Source: HCP

4. Emploi et chômage

Emploi et chômage

	T1:2007	T2:2007	T3:2007	T4:2007	T1:2008
Taux de chômage	10,1%	9,4%	9,9%	9,8%	9,6%
Taux d'activité	51,9%	52,1%	50,8%	51,0%	51,0%

Source: HCP



5. Commerce extérieur

Importations

Cumul depuis janvier, en millions de DH

	Mai 06	Mai 07	Mai 08	Mai 07/ Mai 06	Mai 08/ Mai 07
Alimentation,boisson et tabac	6 405,9	9 468,0	14 245,5	47,8%	50,5%
Energie et lubrifiants	16 824,6	17 411,7	26 420,3	3,5%	51,7%
Produits bruts:	4 899,1	5 630,1	9 280,3	14,9%	64,8%
D'origine animale et végétale	3 393,4	3 991,1	5 059,7	17,6%	26,8%
D'origine minérale	1 505,7	1 639,0	4 220,6	8,9%	157,5%
Demi-produits	19 042,4	24 010,1	28 188,7	26,1%	17,4%
Biens d'equipement:	18 819,5	23 494,2	27 025,4	24,8%	15,0%
Agricole	814,2	1 177,1	1 440,1	44,6%	22,3%
Industriel	18 005,3	22 317,1	25 585,3	23,9%	14,6%
Produits finis de consommation	16 661,5	18 856,3	21 194,0	13,2%	12,4%
Or industriel	104,3	111,8	2,5	7,2%	-97,8%
Total	82 757,3	98 982,2	126 356,7	19,6%	27,7%

Exportations

	Mai 06	Mai 07	Mai 08	Mai 07/ Mai 06	Mai 08/ Mai 07
Alimentation, boissons et tabac	10 240,3	12 202,8	11 437,9	19,2%	-6,3%
Energie et lubrifiants	1 109,8	1 524,1	1 026,0	37,3%	-32,7%
Produits bruts	4 734,6	4 769,4	8 744,4	0,7%	83,3%
D'origine animale et végétale	1 495,5	997,7	1 057,5	-33,3%	6,0%
D'origine minérale	3 239,1	3 771,7	7 686,9	16,4%	103,8%
Demi-produits	12 628,7	13 085,4	21 793,5	3,6%	66,5%
Produits finis d'équipement	4 608,9	5 709,5	6 156,2	23,9%	7,8%
Produits finis de consommation	13 702,0	14 523,2	14 485,1	6,0%	-0,3%
Or industriel	90,1	37,9	57,8	-57,9%	52,5%
Total	47 114,4	51 852,3	63 700,9	10,1%	22,9%

Solde par groupement d'utilisation

	Mai 06	Mai 07	Mai 08	Mai 07/ Mai 06	Mai 08/ Mai 07
Alimentation, boissons et tabac	3 834,4	2 734,8	-2 807,6	-28,7%	-202,7%
Energie et lubrifiants	-15 714,8	-15 887,6	-25 394,3	1,1%	59,8%
Produits bruts	-164,5	-860,7	-535,9	423,2%	-37,7%
Demi-produits	-6 413,7	-10 924,7	-6 395,2	70,3%	-41,5%
Produits finis d'équipement	-14 210,6	-17 784,7	-20 869,2	25,2%	17,3%
Produits finis de consommation	-2 959,5	-4 333,1	-6 708,9	46,4%	54,8%
Or industriel	-14,2	-73,9	55,3	420,4%	-174,8%
Total	-35 642,9	-47 129,9	-62 655,8	32,2%	32,9%

Solde par continent

	Solde	Part
Europe	-31 294,4	49,9%
Asie	-23 107,1	36,9%
Amérique	-6 724,7	10,7%
Afrique	-2 082,4	3,3%
Océanie	552,8	-0,9%
Total	-62 655,8	100,0%

Source: Office des Changes



6. Finances publiques

Charges et ressources du Trésor (Hors TVA des collectivités locales)

Cumul depuis janvier, en millions de DH

	Mai 04	Mai 05	Mai 06	Mai 07	Mai 08	Mai 05/ Mai04	Mai 06/ Mai 05	Mai 07/ Mai 06	Mai 08/ Mai 07
Recettes ordinaires:	43786,0	56607,0	55798,0	65225,0	82315,0	29,3%	-1,4%	16,9%	26,2%
Recettes fiscales	37204,0	43129,0	48282,0	56419,0	74166,0	15,9%	11,9%	16,9%	31,5%
-Impôts directs dont:	15333,0	18982,0	21952,0	25070,0	38588,0	23,8%	15,6%	14,2%	53,9%
IS	7067,0	8759,0	11017,0	12558,0	23348,0	23,9%	25,8%	14,0%	85,9%
IR	7900,0	9750,0	10125,0	11697,0	14072,0	23,4%	3,8%	15,5%	20,3%
-Impôts indirects:	14368,0	15781,0	17891,0	21428,0	24856,0	9,8%	13,4%	19,8%	16,0%
TVA global	8690,0	9684,0	11406,0	14283,0	16863,0	11,4%	17,8%	25,2%	18,1%
TIC global	5678,0	6097,0	6485,0	7145,0	7993,0	7,4%	6,4%	10,2%	11,9%
-Droits de douane	4715,0	5037,0	4996,0	5518,0	5480,0	6,8%	-0,8%	10,4%	-0,7%
-Enregistrement et timbres	2788,0	3329,0	3443,0	4403,0	5242,0	19,4%	3,4%	27,9%	19,1%
Recettes non fiscales:	4934,0	11539,0	6176,0	7565,0	7041,0	133,9%	-46,5%	22,5%	-6,9%
-Monopoles	3479	3155	3884	4754	4709	-9,3%	23,1%	22,4%	-0,9%
-Autres recettes	1458	2184	2292	2809	2332	49,8%	4,9%	22,6%	-17,0%
-Privatisation	0	6200	0	2	0	-	-	-	-
Recettes de certains CST	1648	1939	1340	1241	1108	17,7%	-30,9%	-7,4%	-10,7%

	Mai 04	Mai 05	Mai 06	Mai 07	Mai 08	Mai 05/ Mai04	Mai 06/ Mai 05	Mai 07/ Mai 06	Mai 08/ Mai 07
Dépenses globales	42509,0	47804,0	54024,0	62570,0	75443,0	12,5%	13,0%	15,8%	20,6%
Dépenses Ordinaires:	40069,0	47207,0	48744,0	56556,0	65597,0	17,8%	3,3%	16,0%	16,0%
-Biens et services:	31320,0	37157,0	37284,0	43230,0	44878,0	18,6%	0,3%	15,9%	3,8%
Personnel	22694,0	26240,0	25221,0	26663,0	28577,0	15,6%	-3,9%	5,7%	7,2%
Autres biens et services	8626,0	10917,0	12063,0	16567,0	16301,0	26,6%	10,5%	37,3%	-1,6%
-Dette publique	7502,0	7489,0	7633,0	8913,0	8451,0	-0,2%	1,9%	16,8%	-5,2%
Intérieure	6481,0	6614,0	6732,0	7736,0	7471,0	2,1%	1,8%	14,9%	-3,4%
Extérieure	1021,0	875,0	901,0	1177,0	980,0	-14,3%	3,0%	30,6%	-16,7%
-Compensation	1247,0	2561,0	3827,0	4413,0	12268,0	105,4%	49,4%	15,3%	178,0%
Investissement	8294,0	7819,0	10478,0	12971,0	18481,0	-5,7%	34,0%	23,8%	42,5%
Solde de certains CST	5854,0	7222,0	5198,0	6957,0	8635,0	23,4%	-28,0%	33,8%	24,1%

	Mai 04	Mai 05	Mai 06	Mai 07	Mai 08
Solde ordinaire	3717	9400,0	7054,0	8669,0	16718,0
Solde global	1277	8803,0	1774,0	2655,0	6872,0
Variation des arriérés	-1748,0	-348,0	-593,0	-2762,0	2722,0
Besoin/Excédent de financ	-471	8455	1181	-107	9594
Financement intérieur	4168,0	-5696,0	1486,0	3429,0	-9444,0
Financement extérieur	-3697,0	-2758,0	-2668,0	-3322,0	-150,0

Source: DTFE



7. Financement de l'économie

Agrégats de monnaie

Encours de fin de mois en millions de DH	Mai 06	Déc 06	Mai 07	Déc 07	Mai 08	Mai 07/ Mai 06	Mai 08/ Mai 07	Mai 07/ Déc 06	Mai 08/ Déc 07
Monnaie fiduciaire	92095	108601	106383	119844	118117	15,5%	11,0%	-2,0%	-1,4%
Monnaie scripturale	236703	262686	285250	327937	329509	20,5%	15,5%	8,6%	0,5%
M1	328798	371287	391633	447781	447626	19,1%	14,3%	5,5%	0,0%
Placements à vue	61664	65077	68439	72049	74800	11,0%	9,3%	5,2%	3,8%
M2	390462	436364	460072	519830	522426	17,8%	13,6%	5,4%	0,5%
Placements à terme	96876	119161	124210	125130	138619	28,2%	11,6%	4,2%	10,8%
M3	487 338	555 525	584 282	644 960	661 045	19,9%	13,1%	5,2%	2,5%

Contreparties de M3

	Mai 06	Déc 06	Mai 07	Déc 07	Mai 08	Mai 07/ Mai 06	Mai 08/ Mai 07	Mai 07/ Déc 06	Mai 08/ Déc 07
Avoirs extérieurs nets:	177 263	190 768	193 485	208 519	209 110	9,2%	8,1%	1,4%	0,3%
Avoirs extérieurs nets de BAM	157 829	173 980	172 443	188 327	192 911	9,3%	11,9%	-0,9%	2,4%
Avoirs extérieurs nets des banques	19 434	16 788	21 042	20 192	16 199	8,3%	-23,0%	25,3%	-19,8%
Créances sur l'Etat:	68 576	77 656	79 525	79 965	78 863	16,0%	-0,8%	2,4%	-1,4%
Créances de bank al maghrib	-13 116	-8 791	-9 246	-3 421	-6 196	-29,5%	-33,0%	5,2%	81,1%
Créances des banques	72 325	77 259	79 416	73 490	75 163	9,8%	-5,4%	2,8%	2,3%
Créances des entreprises non financières et des particuliers	9 367	9 188	9 355	9 896	9 896	-0,1%	5,8%	1,8%	0,0%
Concours à l'Economie:	292 091	339 597	370 135	436 285	467 782	26,7%	26,4%	9,0%	7,2%
Crédits de Bank Al-Maghrib	7419	7516	6866	6820	6411	-7,5%	-6,6%	-8,6%	-6,0%
Concours des banques dont:	284672	332081	363269	429465	461371	27,6%	27,0%	9,4%	7,4%
Comptes débiteurs et crédits de trésorerie	85 678	104 118	116 776	130 791	138 759	36,3%	18,8%	12,2%	6,1%
Crédits à l'équipement	52 568	63 937	66 858	81 401	88 720	27,2%	32,7%	4,6%	9,0%
Crédits immobiliers	62 176	72 986	82 718	104 970	121 499	33,0%	46,9%	13,3%	15,7%
Crédits à la consommation	11 195	13 896	15 817	19 654	22 155	41,3%	40,1%	13,8%	12,7%
Créances diverses sur la clientèle	5 682	8 017	10 370	10 426	8 218	82,5%	-20,8%	29,4%	-21,2%
Créances en souffrance	38 420	35 606	34 825	33 311	31 589	-9,4%	-9,3%	-2,2%	-5,2%

Source: Bank Al-Maghrib

Marché interbancaire

Moyennes mensuelles, en millions de DH

	Déc 07	Jan 08	Fév 08	Mars 08	Avr 08	Mai 08	Juin 08
Taux interbancaire	3,32%	3,45%	3,35%	3,15%	3,35%	3,15%	3,14%
Volume échangé	2158,7	4288,7	2146,5	2671,6	4133,3	3287,0	3809,0
Interventions de BAM	+10 805	+7 034	+7 500	+14 000	+12 750	+10200	+2750

Source: Bank Al-Maghrib



Levées du Trésor sur le marché des adjudications

Cumul depuis janvier en millions de DH

	Jun 05	Jun 06	Jun 07	Jun 08	Jun 06/ Jun 05	Jun 07/ Jun 06	Jun 08/ Jun 07
13 semaines	150,0	300,0	1580,0	7187,7	100%	427%	355%
26 semaines	155,6	300,0	2313,0	2613,9	93%	671%	13%
52 semaines	7145,0	4350,0	7505,9	1800,0	-39%	73%	-76%
2 ans	500,0	1600,0	3699,5	100,0	220%	131%	-97%
5 ans	5108,8	4165,2	2250,0	1100,0	-18%	-46%	-51%
10 ans	9852,8	7092,9	1681,6	0,0	-28%	-76%	-
15 ans	7468,6	5559,0	3950,0	0,0	-26%	-29%	-
20 ans	3584,7	3740,0	1430,0	0,0	4%	-62%	-
30 ans	-	-	575,0	0,0	-	-	-
Total	33965,5	27107,1	24985,0	12801,6	-20%	-8%	-48,8%

Remboursements des bons du Trésor

	Jun 05	Jun 06	Jun 07	Jun 08	Jun 06/ Jun 05	Jun 07/ Jun 06	Jun 08/ Jun 07
13 semaines	1160,0	50,0	580,0	5793,5	-96%	1060%	899%
26 semaines	1153,0	470,0	1600,0	1087,0	-59%	240%	-32%
52 semaines	6415,0	5335,0	4350,0	7528,4	-17%	-18%	73%
2 ans	6430,0	3423,0	500,0	3936,5	-47%	-85%	687%
5 ans	5251,0	5976,0	13604,0	9391,5	14%	128%	-31%
10 ans	0,0	3563,0	1319,0	1211,5	-	-63%	-8%
15 ans	0,0	0,0	0,0	0,0	-	-	-
20 ans	0,0	0,0	0,0	0,0	-	-	-
30 ans			0,0	0,0	-	-	-
Total	20409,0	18817,0	21953,0	28948,4	-8%	17%	32%

Encours de fin de mois des bons du Trésor par adjudications

	Déc 06	Jun 07	Déc 07	Jun 08	Jun 07/ Déc 06	Jun 08/ Déc 07
13 semaines	400,0	1400,0	2180,0	3574,2	-	64,0%
26 semaines	1600,0	2313,0	2000,0	3526,9	44,6%	76,3%
52 semaines	4350,0	7506,0	17128,1	11399,7	72,6%	-33,4%
2 ans	4437,0	7636,0	10536,0	6699,5	72,1%	-36,4%
5 ans	76020,0	64666,0	55798,6	47507,1	-14,9%	-14,9%
10 ans	80896,0	81259,0	73777,4	72565,9	0,4%	-1,6%
15 ans	72890,0	76840,0	76839,9	76839,9	5,4%	0,0%
20 ans	17361,0	18791,0	18790,5	18790,5	8,2%	0,0%
30 ans	2000,0	2575,0	2575,0	2575,0	28,8%	0,0%
Total	259953,0	262986,0	259625,5	242901,7	1,2%	-6,4%

Taux moyens pondérés des bons du Trésor

	Déc 07	Jan 08	Fév 08	Mars 08	Avr 08	Mai 08	Jun 08
13 semaines	3,57%	3,69%	3,47%	-	3,43%	3,40%	3,40%
26 semaines	3,48%	3,76%	3,55%	3,45%	-	-	3,43%
52 semaines	3,35%	3,68%	3,63%	3,57%	3,53%	-	-
2 ans	3,27%	-	-	3,68%	-	-	-
5 ans	3,18%	-	3,86%	3,82%	-	-	-
10 ans	3,40%	-	-	-	-	-	-
15 ans	3,65%	-	-	-	-	-	-
20 ans	3,81%	-	-	-	-	-	-
30 ans	3,98%	-	-	-	-	-	-

Source: Bank Al-Maghrib



Indicateurs de la Bourse de Casablanca

Millions de DH	Jun 06	Déc 06	Jun 07	Déc 07	Jun 08	Jun 07/ Jun 06	Jun 08/ Jun 07	Jun 07/ Déc 06	Jun 08/ Déc07
MASI (en points)	7 173,71	9 479,45	11 469,93	12 694,97	14 191,07	59,9%	23,7%	21,0%	11,8%
MADEX (en points)	5 801,14	7 743,81	9 385,64	10 464,34	11 715,07	61,8%	24,8%	21,2%	12,0%
Capitalisation boursière	325192,4	417092,3	494423,2	586328,4	660756,2	52,0%	33,6%	18,5%	12,7%
Volume des transactions	69480,4	166420,8	99618,6	359779,7	108876,6	43,4%	9,3%		
Marché central	45675,3	118684,8	88318,2	213797,4	84382,8	93,4%	-4,5%		
Actions	44959,3	117385,3	88294,5	211985,0	83988,4	96,4%	-4,9%		
Obligations	716,0	1299,5	23,8	1812,4	394,4	-96,7%	1558,3%		
Marché de blocs	6252,2	20404,9	5950,3	112327,5	15397,2	-4,8%	158,8%		
Actions	6188,7	18967,6	4329,3	109442,3	8417,7	-30,0%	94,4%		
Obligations	63,5	1437,4	1621,0	2885,2	6979,5	2454,0%	330,6%		
Introductions	3577,8	13055,5	2752,5	19000,1	3229,8	-23,1%	17,3%		
Actions	577,8	7205,5	752,5	13650,1	2659,8	30,2%	253,5%		
Obligations	3000,0	5850,0	2000,0	5350,0	570,0	-33,3%	-71,5%		
Offres Publiques	13,5	18,2	0,0	1592,2	0,3	-	-		
Augmentation de capital	3708,5	3708,5	448,7	448,7	4693,0	-87,9%	945,9%		
Transferts	90,5	201,4	63,3	151,4	159,2	-30,1%	151,4%		
Apports de titres	10162,5	10347,5	2085,6	12462,3	1014,3	-79,5%	-51,4%		

Source: Bourse de Casablanca

